

COMPAGNIE OLOLO



L'HORREUR EST HUMAINE ...

L'HUMOUR EST NOIR !

Textes de Bernard Haller avec Richard Lakatos

« J'ai rencontré Bernard Haller le 23 janvier 2009. La Camarde ne fait pas de sentiment, il disparaît le 23 avril 2009. Je lui dois ce spectacle. »

Un spectacle noir comme l'encre et léger comme un nuage...

Mélange d'humour noir et d'absurde, les textes choisis sont parmi les plus extraordinaires à jouer tant ils vont fouiller dans les recoins obscurs de l'âme humaine. Les descriptions sanguinaires, les meurtres, la folie, le pouvoir absolu, tout se mêle et s'enchevêtre pour donner à ce spectacle une tonalité à la fois tragique, comique, burlesque, terrifiante et désespérée.

Inutile d'y chercher la dose de bons sentiments nécessaire à nourrir sa bonne conscience. Aucune complaisance dans ce regard impitoyable sur le monde. Rien ne permettra au spectateur d'échapper à son reflet dans ce miroir de la tragi-comédie humaine.

Heureusement il y a le rire, dérisoire, libérateur, respiration nécessaire, et le plaisir de la démesure quand l'humour noir rejoint l'horreur dans ce qu'elle a de plus beau et de plus jouissif.

L'horreur est humaine, soyons horribles !!!



LES TEXTES



La parade de l'horreur

« Des numéros circassiens de classe internationale se succèdent à un rythme incroyable »

Du sang, du sang, du sang... Qu'est-ce qu'on se régale !!!

Le boulier

« Mon père, c'était un non-violent avant la lettre »

Les relations père-fils sous le signe de l'humour noir, très noir, voire même très très très noir !



La séance

« Je suis content, je suis patron, un très grand dancing à la lisière de la forêt »

Un patron de boîte de nuit, timide et heureux, assassine dans la joie et la bonne humeur la totalité de ses clients.



Défense de poéter

« Voici un torchon dû à la plume de monsieur Verlaine Paul »

Un instituteur d'une autre époque, un vrai poète, classique, droit, adaptable à toute dictature de la pensée unique.



Alléluia !!

« Dès aujourd'hui, dès aujourd'hui, l'horreur est humaine ! »

Un prêtre, un pasteur, un rabbin peut-être, qu'importe si Dieu est à l'image du monde, violent et vengeur ...



BERNARD HALLER

« Vêtu uniquement de ta longue tunique, tu es le premier des sans-culottes du monde, et non seulement tu es le fils de dieu mais encore de très bonne famille du côté de ta mère »

Né à Genève en 1933, Bernard Haller prend ses premiers cours de diction à six ans auprès de sa marraine, professeur d'art dramatique.

Avant d'embrasser une carrière d'acteur, Bernard Haller entame des études de droit, de vétérinaire et de gemmologie, sa mère ne voulant pas qu'il devienne comédien.

Il débute à Paris comme humoriste au cabaret l'Ecluse. Dans les années 1960 il obtient quelques rôles secondaires au cinéma. Après plusieurs passages à la télévision allemande, portugaise, et espagnole, il entame des tournées en Afrique du Sud avec Marlène Dietrich, et aux Etats-Unis.

Il obtient un véritable succès en 1971 avec le spectacle « Et alors » joué au Théâtre de la Michodière pendant treize mois pour lequel il reçoit le prix du Brigadier. Parmi ses textes les plus connus du grand public, son " Concertiste " et le « concasseur de cacao » sont devenus des classiques de l'humour.

Amoureux du rire de son public, Bernard Haller a battu les planches pendant 64 ans. Humoriste, comédien, mime, auteur et metteur en scène, il se décrit comme un « mélancolique » et reprend à son compte ces quelques mots d'une chanson de Julien Clerc :

« Je voudrais être utile à vivre et à rêver ».



RICHARD LAKATOS

« Ceux qui ne savent rien en savent toujours autant que ceux qui n'en savent pas plus qu'eux ! Selon Saint Dac »

Né à Oran en 1960, d'un père légionnaire et d'une mère remmailleuse, il débarque peu de temps après à Marseille et navigue entre le Lot et la Corrèze. Il découvre le théâtre à onze ans et fait des études de mécanique. Après un passage dans la fonction publique, il devient comédien professionnel et enchaîne, avec sa propre compagnie, les créations, jeune public, tout public, cabaret, théâtre et théâtre de rue.

Il découvre Bernard Haller d'abord lors de passages à la télévision puis sur scène aux Bouffes du Nord, il ne le quittera plus et travaillera ses textes qu'il place à la hauteur des plus grands classiques. Il choisit les textes les plus noirs qui mettent en jeu la cruauté, le pouvoir, la bêtise humaine. Des textes ciselés qui permettent à l'acteur un échange étonnant avec le public.

Début 2009, il demande l'autorisation de créer un spectacle "L'horreur est humaine" et c'est Bernard Haller en personne qui l'invite dans son appartement du 5eme arrondissement pour une discussion chaleureuse où les souvenirs de théâtre, les rencontres avec les grands noms de l'humour Pierre Rep, Pierre Dac, Francis Blanche donnent encore plus l'envie à Richard Lakatos de perpétuer l'œuvre de ce génie de l'humour.

Début avril 2009, il laisse un message sur le répondeur de Bernard Haller pour une nouvelle rencontre et un aperçu du travail réalisé. Il n'aura jamais de réponse, Bernard Haller est en Suisse pour la promotion de son dernier DVD, c'est là qu'il s'éteint. La vie est parfois étrange... Le défi en est devenu d'autant plus périlleux et émouvant mais n'oublions pas....

« Le soldat ne fuit jamais, c'est le robinet qui fuit ! »

QUELQUES AVIS DE PROGRAMMATEURS ET SPECTATEURS

Le Radiant – Rhône-Alpes 2010

Quelle surprise de découvrir aujourd'hui ce qu'on n'avait peut-être pas toujours senti dans les apparitions scéniques de Bernard Haller : à savoir que derrière l'humoriste – baladin rêveur et poétique – se cachait un auteur d'une noirceur redoutable. Ce spectacle est un florilège de quelques-uns de ses textes peu connus. Un cocktail tragique, comique, burlesque et terrifiant à déguster lentement. Pour notre plus grand plaisir. Car plaisir extrême il y a – et ô combien – d'entendre ces textes ciselés par un diseur exceptionnel. Richard Lakatos a parfaitement compris que la seule façon de nous rendre complice de ces textes et de mettre en valeur leur aspect surréaliste était d'éviter tout surjeu en travaillant sur une extrême précision du geste et de la diction.

Cette impressionnante maîtrise des techniques théâtrales n'a rien de démonstrative. Elle prend tout son sens, ici, quand on réalise que l'humour des textes provient du décalage existant entre la retenue du conteur et la noirceur de ses propos. Au final : un récital ravageur et tonique qui – sans jamais céder aux facilités d'un cynisme gratuit – redonne tout son poids au pouvoir libérateur du rire.

Avignon 2009

Un petit bijou d'humour noir. Tel est ce spectacle qui reprend quelques textes peu connus de Bernard Haller. Cette fois nous avons affaire à Richard Lakatos qui, à son tour, nous propose une approche exemplaire de textes peu connus. J'ai admiré la netteté et la force de sa parole mais aussi l'intelligence de ses ruptures et de ses silences. L'ensemble concourt à faire de ce monologue un récital quasiment musical parce qu'à chaque seconde la voix du comédien instaure une tension, une attente à laquelle on ne peut se soustraire.

La précision de la parole va de pair avec la précision du geste. Richard Lakatos sait admirablement ponctuer son discours de ces minis gestes, brefs et soudains, qui sont autant de ponctuations visuelles marquant les avancées du texte. Là aussi on pense à l'image d'un chef de chœur dirigeant le mouvement et le tempo d'un récital vocal.

Voici l'un des deux meilleurs diseurs que nous ayons découvert cette année.

Gérard GUIPONT

Triel 2010

Merci de perpétuer la mémoire d'un homme atypique, à l'humour particulier, unique, une personnalité, un homme extraordinaire. Ayant travaillé avec lui à la vieille grille dans les années 75, je suis heureuse qu'un acteur, un bon, reprenne le flambeau un temps pour propager ses mots.

Anne BRESNARD

Exceptionnel moment de partage d'un texte ciselé et d'un jeu fabuleux !

Jean Pierre HOULEMARE

FICHE TECHNIQUE

- Participants : 1 comédien - 1 technicien
- Plateau mini : 3 x 2 m
- Durée (Avignon) : 1 h 05
- Lumière : 6 PC de 500 ou 1000 W (pas de son)



